



Rapport sur la discussion en ligne sur le genre, l'éducation et l'emploi

Division de la promotion de la femme des Nations Unies (désormais intégrée à ONU-Femmes)

Contexte

La Commission de la condition de la femme, lors de sa cinquante-cinquième session en 2011, aura pour thème prioritaire « L'accès et la participation des femmes et des filles à l'éducation, à l'emploi et au travail décent et l'égalité de genre ».

La discussion en ligne, qui s'est tenue simultanément en anglais et en français, a suscité de l'intérêt pour le thème prioritaire de la Commission de la condition de la femme. Le forum d'échange entre les différentes parties prenantes, d'identifier les mesures pratiques mises en place pour renforcer les liens entre l'éducation des femmes et l'emploi, et d'identifier les lacunes à combler et les défis à relever pour aller de l'avant.

Afin de donner le coup d'envoi à la discussion en ligne, la Division de la promotion de la femme des Nations Unies et l'Institut de l'UNESCO ont organisé un podcast

_____ sur les femmes, l'éducation et l'emploi avec trois participantes répondant aux questions envoyées par le public par le biais du site web de la Division. Cinquante-sept questions ont été reçues pour le podcast, dont dix en français. Les trois participantes étaient **Carolyn Medel-Añonuevo**, Directrice adjointe à l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, un centre de recherche de l'UNESCO qui promeut l'éducation non formelle, l'alphabétisation, et l'éducation des adultes pour favoriser l'apprentissage tout au long de la vie; **May Rihani**, Vice-présidente générale

Association (Association des femmes africaines), Programme on Women's Economic, Social and Cultural Rights (Programme sur les droits économiques, sociaux et culturels des femmes), World Vision International (Vision mondiale internationale) ou Educators and Scientists Free Trade Union of Georgia (Syndicat libre des éducateurs et des scientifiques de Géorgie) ont participé à la discussion.

La discussion a été suivie par un grand nombre de personnes : plus de 1 700 personnes venant de 110 pays ont visité les pages de la discussion en ligne, la

Résumé de la discussion

Pourquoi une discussion sur les femmes, l'éducation et l'emploi?

L'éducation est un moteur de changement social et de croissance économique et le rôle important que l'éducation joue pour réaliser l'égalité des sexes est bien connu.² Au cours des dix dernières années, les filles ont bénéficié d'un meilleur accès à l'éducation à tous les niveaux d'enseignement, et en particulier au niveau de l'école primaire. D'après le rapport 2010 sur les objectifs du Millénaire pour le développement,³ on comptait en 2008, à l'échelle mondiale, 96 filles pour 100 garçons dans le cycle primaire, et 95 filles pour 100 garçons dans le cycle secondaire, des progrès importants par rapport à 1999 lorsque ces rapports étaient respectivement de 91 à 100 et de 88 à 100 pour ces deux niveaux d'enseignement.

Toutefois, les progrès réalisés dans le domaine de l'éducation des femmes ne se traduisent pas nécessairement par de meilleures perspectives d'emploi. Parmi la population de 20 à 24 ans, le taux d'activité féminine est inférieur à celui des hommes dans toutes les régions du monde.⁴ Les femmes qui trouvent un emploi, que ce soit dans le secteur formel ou informel, doivent également faire face à de nombreux défis, comme la surreprésentation dans l'emploi précaire et les écarts de salaire.

La discussion a porté sur les liens entre l'éducation des femmes et l'emploi et était basée sur les questions suivantes :

1. Quelles initiatives ont été mises en place pour lutter contre les stéréotypes sexistes dans le domaine de l'éducation et pour augmenter le nombre de filles dans les domaines à dominante masculine et le nombre de garçons dans les domaines à dominante féminine? Quel impact ces initiatives ont-elles eu?
2. Dans votre pays, les filles et les garçons acquièrent-ils des compétences différentes en dehors de l'école? Si c'est le cas, quelles implications cela a-t-il sur les perspectives d'emploi des femmes et des hommes?
3. Un enseignement de mauvaise qualité a-t-il un impact différent sur le niveau d'instruction des filles et des garçons et sur leurs perspectives de carrière à l'avenir?
4. Dans votre pays, à quel type d'enseignement non traditionnel et de formation les femmes et les filles participent-elles? Sur quels emplois ces formations débouchent-elles?
5. Quelles politiques sont susceptibles d'accélérer l'insertion du nombre croissant de jeunes femmes ayant fait des études sur le marché du travail?
6. Quelles initiatives visant à aider les femmes et les filles à faire la transition entre études/formation et travail ont été couronnées de succès ?
7. Dans votre pays, parmi les personnes qui ont un emploi, les femmes et les hommes bénéficient-ils des mêmes possibilités de formation ? Quel impact ces formations ont-elles sur l'évolution professionnelle des femmes et des hommes ?
8. Quelles recommandations

être mis à leur disposition, y compris dans le but d'encourager les filles à poursuivre des études dans des domaines à dominante masculine. Par ailleurs, dans de nombreux pays, il faudrait répondre aux besoins particuliers des filles et des femmes en veillant à ce qu'elles n'aient pas à se déplacer sur de longues distances pour fréquenter un établissement secondaire et que les programmes offerts ne soient pas trop longs, car les femmes et les filles doivent souvent assumer des responsabilités supplémentaires dans leur foyer.

Au-delà de la question de l'accès des filles à l'enseignement secondaire, il faut également déployer de plus amples efforts pour intégrer la problématique de l'égalité des sexes dans les programmes scolaires. Les manuels scolaires, mais aussi les programmes de formation des enseignants, devraient tenir compte de la problématique hommes-femmes et promouvoir l'égalité des sexes. Les participants ont fait référence aux efforts déployés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) qui organise des ateliers de formation autour de son manuel de formation à la prise en compte de la problématique hommes-femmes (Gender Sensitivity Training Manual - <http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001376/137604eo.pdf>) au Zimbabwe, au Malawi et en Zambie; ainsi qu'au guide pour intégrer les questions relatives aux femmes dans l'enseignement supérieur en Afrique (Toolkit for Mainstreaming Gender in Higher Education in Africa - <http://www.aau.org/wghe/gender/toolkit/Tooltik-complete.pdf>) élaboré par l'Association des universités africaines et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique.

Les participants ont noté que fort peu avait été fait pour augmenter le nombre de filles et de femmes dans les domaines à dominante masculine, un problème tant pour les pays en développement que pour les pays développés. L'existence de femmes qui peuvent servir de modèles aux plus jeunes est particulièrement importante, qu'elles soient conductrices de pousse-pousse au Népal, femmes d'affaires ou bien scientifiques, pour montrer aux jeunes filles qu'elles peuvent prendre des risques et prospérer dans un domaine à dominante masculine. De même, l'existence d'hommes qui peuvent servir de modèle dans les domaines à dominante féminine est importante pour que ces professions soient plus respectées et que le travail traditionnellement féminin soit reconnu à sa juste valeur.

Éducation non traditionnelle : les stéréotypes sexistes persistent

Dans de nombreux pays, w -Tw 1052me,

créer un espace personnel afin de s'épanouir et à travailler en équipe. Parmi les institutions qui permettent aux enfants d'acquérir de telles compétences, on peut citer les écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage de la vie pour les jeunes à Gaza et en Cisjordanie, fondées par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (West Bank and Gaza Strip Junior Farmer Field and Life Schools - <http://www.fao.org/docrep/012/i1450e/i1450e01.pdf>).

Enseignement de mauvaise qualité : un plus grand impact pour les filles

Un enseignement de mauvaise qualité a un impact négatif important sur les perspectives de carrière des filles comme des garçons. Un participant a comparé un enseignement de mauvaise qualité à un couteau mal aiguisé : on ne peut rien couper avec, on gaspille son énergie et on risque de se couper.

Il est toutefois particulièrement difficile pour les filles de surmonter l'obstacle que représente un enseignement de mauvaise qualité à cause des inégalités structurelles auxquelles elles sont confrontées. Le nombre d'élèves par enseignant, l'état de fonctionnement des établissements scolaires, les installations sanitaires, y compris l'eau, le mobilier scolaire, tel que les chaises et les bureaux, tout comme les méthodes d'enseignement et d'apprentissage peuvent avoir des conséquences différentes sur le niveau d'éducation des filles et des garçons et donc sur leurs perspectives d'avenir. Par exemple, en Inde, la mobilité des filles est parfois limitée à cause de certaines contraintes culturelles : les filles ne peuvent donc pas, à l'opposé des garçons, aller à une meilleure école qui serait loin de chez elles. Il est certes important de veiller à ce que toutes les écoles offrent un enseignement de bonne qualité, mais au-delà de cela, les gouvernements peuvent également s'attaquer à ces contraintes culturelles en

Le difficile équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est un autre frein au travail des femmes. Il est important de fournir aux adolescentes et aux adolescents, mais aussi aux femmes et aux hommes, des informations sur la planification familiale et un accès à la contraception afin qu'ils soient en mesure de prendre des décisions en toute connaissance de cause. Il faut également aider les employés à trouver un équilibre entre travail et famille en veillant à ce qu'ils aient accès à des garderies et à des transports adéquats, tout en offrant un régime de congés flexible ainsi que des crédits d'impôts pour que les femmes continuent de travailler. Les technologies permettant de gagner du temps, notamment pour des tâches telles que ramasser du bois ou aller chercher de l'eau, se sont également avérées utiles, car elles permettent aux femmes et aux filles de consacrer plus de temps à leur éducation et à leur travail rémunéré.

Femmes mariées et emploi : quel choix ont-elles?

La société civile devrait, pour sa part, surveiller de près les actions prises par les gouvernements, sensibiliser le public aux questions relatives à l'éducation et à l'emploi des femmes et veiller à ce que les gouvernements tiennent leurs promesses.